

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

[Accueil](#) > [Vaud & Régions](#) > [Contenu](#)

AIGLE | Traqués dans leur pays, le journaliste José Francisco Rivero et sa famille pourront rester en Suisse. Un autre combat commence, celui de l'intégration.



© CHANTAL DERVEY | José Francisco Rivero avec sa compagne Rosa Maria et ses enfants, Ana Cristina (6 ans), Francisco Javier (7 ans) et Mariana, 1 an, la petite dernière née en Suisse. Ne manque que l'aînée de 8 ans, Maria Alejandra.

Karim Di Matteo | 03.10.2009 | 00:03

«Ce que j'éprouve?» En guise de réponse, José Francisco Rivero se contente de lever les bras au ciel et d'arborer un sourire qui fend son visage d'une oreille à l'autre.

Ses yeux bruns pétillent. Le courrier de l'Office fédéral des migrations, arrivé cette semaine, s'apparente à un passeport pour le paradis. Depuis jeudi, lui, Rosa Maria et leurs quatre enfants sont officiellement des réfugiés. L'obtention d'un permis B, soit la possibilité de vivre et de travailler en Suisse, n'est plus qu'une formalité. Un joli cadeau d'anniversaire avant l'heure pour José Francisco, qui fête ses 47 ans demain.

Cinq années dans la peur

Les ennuis des Rivero remontent au 14 juin 2004, lorsque José Francisco, journaliste radio, dénonce ouvertement un cas de corruption dans la région de Sierra Nevada de Santa Marta, au nord-ouest de la Colombie.

La vie des Rivero se transforme dès lors en un véritable enfer. Jusqu'à son départ précipité pour la Suisse, il y a tout juste deux ans, la famille survit à une traque continue, un premier exil au Chili et deux attentats. On ne s'immisce pas impunément dans les affaires des groupes paramilitaires... José Francisco rappelle d'ailleurs que

cinq journalistes ont été assassinés dans son pays depuis le début de l'année (160 environ depuis 1980). Car il le répète à l'envi: «En Colombie, je serais un homme mort en très peu de temps. En venant en Suisse, je suis passé d'une situation de guerre permanente à un sentiment de paix.»

De Sainte-Croix à Aigle

Après divers séjours dans des centres pour requérants, dont ceux de Sainte-Croix et de Crissier, la famille avait atterri au début de l'été 2008 à «Aigle la tranquille», comme aime à l'appeler le Colombien. Le spectre d'un retour forcé au pays écarté, reste à s'organiser. Dans trois mois, la famille devra quitter l'appartement que l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) lui a mis à disposition gratuitement. «Mes priorités aujourd'hui sont de déménager, de régler les procédures administratives, d'apprendre le français correctement – il suit des cours depuis son arrivée à Aigle, ses enfants l'ont déjà appris à l'école – et de trouver un travail pour nourrir ma famille», explique le père.

Ce dernier ne cache pas son rêve de reprendre son métier de journaliste – «comme correspondant en Suisse pour un média sud-américain, par exemple» – ni celui de terminer le livre qu'il écrit sur son histoire.

Actu Politique

Source URL (Extrait le 05.10.2009 - 08:49): <http://www.24heures.ch/vaud-regions/actu/menaces-mort-colombie-obtiennent-droit-sejour-2009-10-02>